

SORTIE
le 23 juin 2023




MENDELSSOHN
TAILLEFERRE
CANAT DE CHIZY
CLYNE · EL-TURK
HOLMES · PEPIN

ORCHESTRE PASDELOUP
SORA ELISABETH LEE · MONIKA WOLIŃSKA
CHLOÉ DUFRESNE · KANAKO ABE

DE
de **REVUE**
PRESSE



LABEL PRÉSENCE COMPOSITRICES
www.presencecompositrices.com



Orchestre Padeloup



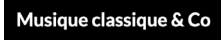



Direction

Sora Elisabeth Lee

Monika Wolinska

Chloé Dufresne

Kanako Abe

| DATE DE PARUTION | NOM DU MÉDIA | TYPE DE MÉDIA | TITRE DE L'ARTICLE | LIEN | JOURNALISTE |
|------------------|---|---------------|---|---------------------------|----------------------------------|
| 27 juin 2023 |  | Internet | Uniquement des compositrices au programme | Lien ➔ | Remy Franck |
| 7 août 2023 |  | Internet | Mendelssohn, Tailleferre, Canat de Chizy, Clyne, El-Turk, Holmès, Pépin | Lien ➔ | Joël Chevassus |
| 14 août 2023 |  | Internet | Œuvres orchestrales de compositrices | Lien ➔ | Thierry Vagne |
| 31 août 2023 |  | Radio | Ben Kim enregistre... <i>En Pistes !</i> Ecouter à 10h07 | Lien ➔ | E. Munera et R. Bruneau-Boulmier |
| 3 septembre 2023 |  | Radio | L'orchestre Padeloup célèbre la pluralité des compositrices <i>En Pistes contemporains !</i> | Lien ➔ | E. Munera et R. Bruneau-Boulmier |
| 3 septembre 2023 |  | Radio | Œuvres Orchestrales - ... <i>Le disque contemporain de la semaine</i> | Lien ➔ | E. Munera et R. Bruneau-Boulmier |



7 août 2023 - Mendelssohn, Tailleferre, Canat de Chizy, Clyne, El-Turk, Holmès, Pépin - Joël Chevassus

De la rencontre entre la plus vieille formation orchestrale française, l'Orchestre Padeloup, avec le label Présence Compositrices, naît un disque sous le signe de l'éclectisme musical. Au total, sont représentées sur cet album pas moins de sept compositrices, quatre cheffes d'orchestre et deux solistes.

En effet, pour rendre hommage aux œuvres des compositrices Augusta Holmès, Germaine Tailleferre, Fanny Mendelssohn, mais aussi Bushra El-Turk, Camille Pépin, Edith Canat de Chizy et Anna Clyne, quatre cheffes d'orchestre ont été invitées : Kanako Abe, Sora Elisabeth Lee, Chloé Dufresne et Monika Wolińska, ainsi que deux interprètes, Adelaïde Ferrière et Emilie Gastaud.

C'est donc une super-production que nous propose le label Présence Compositrices pour son second album.

En réunissant des pièces de musique contemporaine et des pièces écrites par des compositrices du passé, l'orchestre Padeloup renforce également son engagement auprès des artistes de la nouvelle génération et propose une action concrète en faveur des femmes, qu'elles soient cheffes, solistes ou compositrices.

Mais c'est avant tout un patchwork musical entre compositrices du passé et celles d'aujourd'hui qu'abrite cet album. Il y a des travaux plus ou moins réussis, et la juxtaposition de pièces et de textures différentes n'est pas toujours source d'harmonie.

Mais celui-ci est néanmoins magnifique : il brille par sa beauté, son élégance et sa délicatesse, servi par une formation orchestrale de premier plan ainsi qu'une excellente prise de son.

Si le premier morceau du puzzle est sans doute le plus solennel avec une évocation du sacré sans doute très personnelle, le second aplat de couleur est une étoffe d'une infinie douceur, sans doute un carré de soie, avec l'Ouverture en do de Fanny Mendelssohn.

L'orchestre Padeloup excelle dans cette œuvre, par ailleurs si proche d'une ouverture d'Opéra. Mais quel opéra aurait mérité une si belle ouverture ?

Le Prélude de Germaine Tailleferre est tout aussi délicat, excessivement chatoyant comme peut l'être la musique d'Ottorino Respighi.

On trouve les mêmes analogies avec le compositeur italien dans le

mystère délicatement insufflé par la Sicilienne puis le tableau des filles de La Rochelle. La différence s'attacherait sans doute au fait que la Française serait encore plus minutieuse ou raffinée dans le traitement des détails.

L'œuvre de la contemporaine Anna Clyne « Restless Ocean » est d'ailleurs une suite naturelle des extraits de l'œuvre de Germaine Tailleferre, à l'instar d'un camaïeux musical, renforçant néanmoins la dynamique et l'importance des percussions. L'œuvre a été composée en hommage à la Cheffe Marin Alsop.

La compositrice britannique d'origine libanaise Bushra El-Turk complète le patchwork par une mosaïque, sorte de creuset brassant différentes identités et célébrant l'altérité en référence au Chant de la Terre de Gustave Mahler dont elle s'inspire ici.

« Aether » de Camille Pépin est un double concerto pour harpe et marimba. C'est une musique progressive, colorée et parfois répétitive. Je me trouve personnellement assez proche, à l'écoute d'« Aether », de la musique de Pat Metheny.

Je comprends que les deux instruments solistes représentent la Terre (marimba) et les sphères célestes (harpe).

J'aime énormément cette musique, à la fois puissante et aérienne, inquiétante, apaisante, quasi spirituelle.

Enfin, retour aux « anciennes » avec Augusta Holmes et son poème symphonique Andromède. Le début fait immédiatement penser à la musique de Mahler, encore lui.

La dimension dramatique est tout aussi saisissante et pourtant Augusta Holmès a composé ce poème 5 ans avant la première symphonie de son cadet. On peut se demander la reconnaissance qu'aurait pu acquérir cette grande dame si le rôle dévolu aux femmes avait été moins réducteur !

Si je devais retenir un seul mot pour décrire ce second album du label Présence Compositrices, ce serait « raffinement ». Cet enregistrement en regorge, mettant en exergue le talent de toutes ces femmes, qu'elles soient compositrices, cheffes ou musiciennes.

On aimerait recevoir plus souvent d'aussi belles réalisations.

Somptueux !

27 juin 2023 - Uniquement des compositrices au programme - Remy Franck

Ce CD contient des œuvres de compositrices dirigées par des cheffes d'orchestre. Le programme s'ouvre en fanfare avec l'Intrada d'Édith Canat de Chizy (* 1950), suivie de la charmante Overture de Fanny Mendelssohn, dirigée avec finesse par la Coréenne Sora Lee. Elle dirige également la Petite Suite de Germaine Tailleferre (1892-1983). Celle-ci a été composée en 1957 en trois mouvements, Prélude, Sicilienne et Les filles de la Rochelle. Le Prélude, joué ici de manière très suggestive, ressemble à un lever de soleil chatoyant. La Sicilienne est mélancolique, mais Tailleferre conclut la suite par une paraphrase pleine d'énergie de la chanson populaire française Les filles de la Rochelle.

Anna Clyne (*1980) a composé Restless Oceans, une pièce orchestrale puissante de quatre minutes seulement, dirigée par Kanako Abe. Dans cette pièce, les musiciens de l'orchestre doivent également chanter.

Bushra El-Turk (née en 1982) a composé sa pièce chatoyante Mosaic pour orchestre de chambre.

Vient ensuite l'œuvre la plus longue, Aether, de Camille Pépin (* 1990), un concerto pour harpe, marimba et orchestre (2019, rév. 2020) pour lequel la compositrice s'est inspirée de la mythologie grecque, où Aether est la personnification divine du « ciel supérieur », considéré comme le siège de la lumière et des dieux. Camille Pépin donne aux deux instruments solistes de son double concerto une sonorité brillante, qui évolue toujours comme si elle était suspendue et dansante sur un fond orchestral mystérieux. Chloé Dufresne est la cheffe d'orchestre de cette pièce bouillonnante.

Pour clôturer, Monika Wolinska dirige le poème sonore Andromède, composé en 1883 par Augusta Holmès (1847-1903), une adepte de Richard Wagner, ce qui ne peut être ignoré, même si la compositrice a voulu prendre ses distances avec la musique allemande depuis la guerre franco-allemande.

L'œuvre a été composée en 1883 sur la base du mythe d'Andromède, Augusta Holmès écrivant elle-même le texte que la musique devait illustrer.

L'œuvre commence par une fanfare représentant l'oracle du début du poème, qui condamne Andromède à être enchaînée à des rochers en mer et dévorée par un monstre marin. La musique décrit les souffrances et les lamentations d'Andromède et se termine par un pianissimo éthéré. Une pièce impressionnante et forte qui mérite d'être connue. (Traduction Bettina SADOUX)

Musique classique & Co

14 août 2023 - Œuvres orchestrales de compositrices - Thierry Vagne

Des œuvres orchestrales de compositrices dirigées par des cheffes. On rappellera que dans les années 20/30 il existait des orchestres entièrement féminins.

J'avais commencé il y a dix ans une liste de cheffes que j'ai dû abandonner tant elles sont maintenant nombreuses, même si toujours très minoritaires. (J'ai assisté récemment à une très belle prestation d'Ariane Matiakh à la tête de l'Orchestre de Paris).

Le programme mêle époques et esthétiques très diverses. Il débute avec une Intrada de notre chère Edith Canat de Chizy (1950*), avec ce beau commentaire : « Je n'ai aucun message à faire passer : j'entends simplement traduire ma propre expérience humaine ». Une courte pièce d'une belle orchestration parsemée d'éclairs.

Charles Gounod décrira Fanny Mendelssohn (1805-1847) comme « une musicienne inoubliable, une excellente pianiste et une femme d'une intelligence supérieure ». L'Overture en do » est une pièce agréable avec des passages très poétiques, même si elle n'est pas vraiment marquante.

Germaine Tailleferre (1892-1983) déclare également : « J'ai fait de la musique qui me plaisait, vous comprenez, sans aucune espèce de

considération si j'étais un homme ou une femme. » Sa Petite suite pour orchestre (1957) sonne très « Groupe des six », avec des inspirations asiatiques, méridionales, marches guillerettes, etc. Une œuvre aussi légère que plaisante.

This CD contains works by female composers conducted by female conductors. The program opens fanfare-like with the Intrada by Édith Canat de Chizy (b. 1950), which is followed by Fanny Mendelssohn's lovely Overture, finely chiseled by Korean Sora Lee. She also conducts the Petite Suite by Germaine Tailleferre (1892-1983). This was composed in 1957 with three movements, Prélude, Sicilienne and Les filles de la Rochelle. The Prélude, played here very suggestively, is like a dazzling sunrise. The Sicilienne is melancholy, but Tailleferre closes the suite with an energetic paraphrase of the French folk song Les filles de la Rochelle.

Anna Clyne (b. 1980) has composed Restless Oceans, a powerful orchestral piece of only four minutes, conducted by Kanako Abe. In this piece, the orchestra musicians must also sing along.

Bushra El-Turk (*1982) composed her dazzling piece Mosaic for chamber orchestra.

This is followed by the longest work, Aether, by Camille Pépin (b. 1990), a concerto for harp, marimba and orchestra (2019, rev. 2020) for which the composer drew inspiration from Greek mythology, where Aether is the divine personification of 'upper heaven,' considered the seat of light and the gods. Camille Pépin gives the two solo instruments of her double concerto an appropriately brilliant sound, which always seems to float and dance against a mysterious orchestral background. The conductor of this lively piece is Chloé Dufresne.

Monika Wolinska concludes by conducting the 1883 tone poem Andromède by Augusta Holmès (1847-1903), a follower of Richard Wagner, which is unmistakable, even if the composer had wanted to distance herself from German music since the Franco-Prussian War.

The work was composed in 1883 based on the Andromeda myth, with Augusta Holmès herself writing the text that the music would illustrate.

The work opens with a fanfare depicting the oracle from the beginning of the poem, which condemns Andromeda to be chained to rocks on the sea and devoured by a sea monster. The music describes Andromeda's sufferings and lamentations, ending with an ethereal pianissimo. A powerful piece that deserves to be made known.

Anna Clyne (1980*) est une compositrice d'origine britannique qui déclare, elle, à propos de cette pièce Restless Oceans « Mon intention était d'écrire une pièce provocante qui embrasse le pouvoir des femmes » (cette pièce a été créée par Marin Alsop et l'orchestre de femmes Taki Concordia Orchestra). Les instrumentistes sont invités à taper du pied et à chanter. Sonne un peu comme du Holst revisité ou du David de Tredici.

L'œuvre qui m'a le plus passionné est Mosaic (2009) de la compositrice d'origine libanaise Bushra El-Turk (1982*), pièce mystérieuse, finement orchestrée, avec de grandes amplitudes dynamiques jusqu'à la fin d'un « silence assourdissant ».

Camille Pépin (1990*) figure dans de ce programme avec Aether, concerto pour harpe, marimba et orchestre. Pour faire court, c'est une esthétique qui m'est étrangère ; il me faut du génie, comme Régis Campo dans certaines de ses pièces de ce type, pour apprécier les musiques de style répétitif.

Enfin, Andromède d'Augusta Holmès (1847-1903) : c'est une pièce qui fait sourire tant elle semble un décalque du Vaisseau fantôme, mais c'est très réussi.

Je ne connais pas les cheffes qui officient dans ce programme, sauf Kanako Abe que j'avais interviewée il y a déjà près de 10 ans.

Un disque bien intéressant

